

La visite du Prince de Galles aux messieurs du Séminaire de Québec, dans leur maison du Petit-Cap, à Saint-Joachim, est l'un des faits très notables du séjour de Son Altesse parmi nous. Tout le monde est charmé de cette marque d'attention donnée à la première maison d'éducation de notre pays.

Son Excellence Mgr le Délégué apostolique et Sa Grandeur Mgr l'Archevêque ont assisté à cette réception du Prince.

Et la France, notre mère bien-aimée, quelle part a-t-elle prise à la glorification de ses héros, fondateurs de notre patrie ?

Voici bien un sujet que nous voudrions ne pas avoir à traiter.

La vérité nous contraint à dire que la participation de la France a été la cruelle blessure de cœur qui a gâté notre joie en ces grandes fêtes nationales et catholiques.

La France qui vint établir ici notre ville et notre patrie, en 1608, arriva sur le *Don-de-Dieu*. Celle qui nous est venue il y a deux semaines débarqua d'un « *Léon-Gambetta* » . . .

Les Français qui plantèrent ici le drapeau de la France, en 1608, élevèrent partout, à côté de lui, la croix ; ils avaient mission, avant tout, de travailler à la gloire de Dieu et de répandre en ce pays la foi catholique. — Ceux que la République nous a envoyés, en 1908, ce sont : un huguenot et un crocheteur de couvent . . .

Non, ce n'est pas la France notre mère qui est revenue chez nous, en 1908 !

Celle qui est venue, le front encore marqué du lâche outrage commis envers l'auguste vieillard du Vatican, les mains encore remplies des dépouilles de nos frères les catholiques français : celle-là, nous ne la connaissons pas, nous ne voulons pas la connaître.

**Précieuses indulgences accordées par Sa Sainteté Pie X
en faveur du Congrès eucharistique de Londres**

— o —

Sur la demande d'un apôtre des Congrès eucharistiques, Notre Saint Père le Pape Pie X vient d'accorder de très riches indulgences à tous les chrétiens du monde entier qui